

La constance dans la prière Eucharistie 16 octobre 2016

Première lecture

La première lecture est une page du livre de l'Exode. Le narrateur parle d'Israël qui, sorti de l'Égypte, a traversé le désert et est désormais arrivé à Refidim, mot qui signifie "lieu de repos"¹. Il s'agit de la dernière station avant d'arriver au mont Sinai. A Refidim, le peuple est menacé par les Amalécites, des tribus de nomades² considérés comme les descendants d'Esau.

Dans la narration de ce matin, les Amalécites s'opposent à Israël. Pour résister à leur hostilité, Moïse envoie contre eux Josué. Quant à Moïse, il va monter sur une colline en invoquant l'aide de Dieu. Et le narrateur insiste sur la prière de Moïse. D'abord il nous parle de Moïse qui s'adresse à Dieu en tenant « le bâton de Dieu dans ma main » (v. 9). Mais, dans la suite du récit, le bâton n'est plus mentionné, et l'auteur nous parle seulement de la main (v. 11) ou des mains (v. 12) de Moïse : « Quand Moïse lève en haut sa main, les Israélites sont les plus forts. Mais quand il laisse retomber sa main, les Amalécites sont les plus forts » (v. 11). Voilà pourquoi Aaron, frère de Moïse, et Hour, compagnon de Moïse, soutiennent les bras de Moïse jusqu'au coucher du soleil, en permettant ainsi la victoire de Josué contre les Amalécites.

C'est le récit qu'on va écouter dans un instant. Mais, quant à nous, nous sommes invité(e)s à en découvrir la signification. En effet, à travers ce récit et ces images, le narrateur veut nous apprendre la force de la prière³. Il faut prier constamment, sans se laisser vaincre par la fatigue. Et nos frères et nos sœurs à côté de nous peuvent nous soutenir, nous donner la force - comme Aaron et Hour - pour être constant(e)s dans la prière. Prenons donc comme modèle le personnage central de la lecture : Moïse comme celui qui prie et persévère dans la prière⁴.

Du livre de l'Exode (17,8-13)

⁸ Les Amalécites viennent à Refidim faire la guerre à Israël. ⁹ Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes pour nous défendre, puis va te battre contre les Amalécites. Demain, je me tiendrai debout, sur le sommet de la colline, avec le bâton de Dieu dans ma main ».

¹⁰ Josué part se battre contre les Amalécites, comme Moïse lui a dit. Pendant ce temps, Moïse, Aaron et Hour montent au sommet de la colline.

¹¹ Et il advint : quand Moïse lève en haut sa **main**, les Israélites sont les plus forts. Mais quand il laisse retomber sa **main**, les Amalécites sont les plus forts. ¹² Les **mains** de Moïse deviennent lourdes de fatigue. Alors Aaron et Hour prennent une pierre et ils la placent sous lui. Moïse s'assoit sur elle. Aaron et Hour, un de chaque côté, soutiennent ses **mains**. Ainsi, Moïse tient ses **mains** levées et fermes jusqu'au coucher du soleil. ¹³ Et Josué est vainqueur des Amalécites en les frappant avec l'épée.

Psaume

Le psaume 121 est un chant des « montées », un chant des pèlerins qui partent pour monter vers « les montagnes » où il y a Jérusalem et le temple.

Dans son voyage, et dans toute sa vie, le poète s'interroge : « d'où viendra mon secours ? ». Et il peut avouer : « Le secours me viendra d'avec Yahvéh ». Et ce mot « avec » est expliqué et commenté dans la suite du poème où il y a, six fois, le verbe "shâmâr" (vv. 3.4.5.7.7.8). "Shâmâr" signifie garder, veiller, protéger, prendre soin. Ce verbe parle de Dieu comme celui qui prend soin

¹ Cf. la voix „Rephidim“, dans O. Odelain et R. Séguineau, *Dictionnaire des noms propres de la Bible*, Cerf, Paris, 2002, p. 174.

² M. Noth, *Esodo. Traduzione e commento*, Paideia, Brescia 1977, p. 246.

³ Déjà dans la tradition juive on a insisté sur cette interprétation du récit. Cf. B. S. Childs, *Il libro dell'Esodo. Commentario critico-teologico*, Piemme, Casale Monferrato (AL) 1995, p. 327.

⁴ Cf. G. Ravasi à propos d'Exode 17,8-13 dans D. M. Turoldo - G. Ravasi, « Nella tua luce vediamo la luce ». *Tempo ordinario, solennità del Signore, feste dei Santi. Commento alle letture liturgiche*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 2004, p. 616.

du poète et aussi d'Israël. Il te protège de tout mal. Il te protège dans le voyage vers le temple. Il te protège dans chaque départ. Il te protège aussi lorsque tu « sors » : lorsque tu sors du ventre maternel et aussi lorsque tu sors de la vie et « tu viens » vers Dieu, à sa rencontre, une rencontre « depuis maintenant et pour toujours »⁵.

D'ici notre refrain :

**Refr.: Le Seigneur nous accompagne,
maintenant et pour toujours.**

Psaume 121

¹ Chant pour les montées.

Je lève les yeux vers les montagnes :
d'où viendra mon secours ?

² Le secours me viendra d'avec Yhwh
qui met en œuvre cieux et terre.

**Refr.: Le Seigneur nous accompagne,
maintenant et pour toujours.**

³ Sûrement, il ne donnera pas à ton pied de vaciller,
sûrement, celui qui te **garde** ne sommera pas !

⁴ Vois : il ne sommeille pas,
il ne dort pas celui qui **garde** Israël.

**Refr.: Le Seigneur nous accompagne,
maintenant et pour toujours.**

⁵ Yhwh est celui qui te **garde**,
il est ton ombre, Yhwh, sur ta main droite.

⁶ Pendant le jour, le soleil ne pourra te frapper,
ni la lune pendant la nuit.

**Refr.: Le Seigneur nous accompagne,
maintenant et pour toujours.**

⁷ Yhwh te **gardera** de tout mal,
il **gardera** ton âme, ta vie.

⁸ Yahvéh te **gardera**
quand tu sors et quand tu viens,
depuis maintenant et pour toujours.

**Refr.: Le Seigneur nous accompagne,
maintenant et pour toujours.**

Deuxième lecture

Timothée - fils d'un père païen et d'une maman chrétienne mais liée à la tradition juive - a été éduqué à la fois par sa maman Eunice et par sa grand-mère Loïs et, plus tard, par Paul lui-même. Et, dans la page que nous allons lire ce matin, l'auteur invite Timothée à rester fidèle à ce qu'il a appris. Et, dans cette fidélité, les relations que Timothée a vécues avec sa grand-mère, sa mère et aussi avec Paul sont importantes. En effet, Timothée est invité à rester fidèle à la foi en sachant de qui il l'a apprise.

Mais pour Timothée, et aussi pour chacune et chacun de nous, les relations avec celles et ceux qui nous ont éduqué(e)s à la foi ne sont pas tout. Au centre de tout, il y a l'Écriture. C'est d'elle que la foi - et une vie guidée par la foi - peut jaillir.

Et la page de ce matin nous le rappelle : « Toute l'Écriture est inspirée par Dieu » ; elle est utile pour nous éduquer dans la justice, pour faire de nous des personnes parfaitement formées « pour faire toute œuvre bonne ». L'Écriture est donc l'instrument approprié et efficace que Dieu met dans nos

⁵ Cf. G. Ravasi, *I Salmi. Introduzione, testo e commento*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 2006, p. 517.

mains pour nous orienter dans les différentes situations que nous rencontrons dans la vie. Et la lecture de ce matin va nous montrer que « l'homme de Dieu » est avant tout l'homme de la Bible⁶. Après ces considérations sur le rôle fondamental de la Bible, notre lettre va donner à Timothée les dernières recommandations. Timothée est invité à annoncer la Parole. Et cette Parole, pour la communauté de Timothée, et aussi pour nous, peut nous être adressée dans la forme « des encouragements ». Oui, car nous en avons besoin dans la situation difficile que nous sommes en train de vivre.

De la Deuxième lettre à Timothée (3,14-4,2)

3¹⁴ Quant à toi, cher Timothée, demeure solidement dans ce que tu as appris ; de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. ¹⁵ Depuis ton enfance, tu connais les Saintes Écritures :

elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse. Et cette sagesse conduit au salut quand on croit en Jésus Christ.

¹⁶ Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner la vérité, pour convaincre, pour corriger les erreurs, pour éduquer dans la justice. ¹⁷ Grâce aux Écritures, l'homme de Dieu sera bien préparé, parfaitement formé pour faire toute œuvre bonne.

4¹ Je te le demande solennellement devant Dieu et devant Jésus Christ, qui jugera les vivants et les morts, je te le demande parce que j'attends sa manifestation et son royaume : ² annonce la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. Sois persuasif, adresse des reproches et des encouragements, toujours avec patience et souci d'instruire.

Evangile

Dans l'Evangile de ce matin, Jésus nous parle de deux personnages : un juge et une femme veuve. Quant au juge, il « ne respectait pas Dieu et se moquait des gens ». Déjà les prophètes de l'Ancien Testament dénonçaient un comportement semblable⁷. Pour ce qui est de la femme, dans le récit de Jésus elle est veuve ; par conséquent, dans l'Israël de l'époque, elle était sans protection. Et Jésus, aussi dans d'autres pages des Evangiles, nous parle de ceux « qui dévorent les biens des veuves » (Lc 20,47).

Dans la page de ce matin, la veuve fait recours au juge avec insistance. Et, grâce à sa constance, la femme pousse le juge à changer d'attitude et à intervenir en faveur de la femme. En effet, le juge se dit : « Cette veuve me fatigue. C'est pourquoi je vais lui faire justice. Alors elle ne viendra plus me casser la tête sans arrêt » (v. 5).

Après ce petit récit du juge et de la veuve, l'Evangile nous donne un commentaire. La condition de la veuve est comparable à celle de la communauté. Au temps de Jésus, les personnes qui sont en chemin avec lui vivent dans une situation fragile et précaire. Et plus tard, au temps de Luc et aujourd'hui aussi, la communauté chrétienne vit son élection sous le signe de la croix, dans l'absence de Dieu et dans le dénuement social⁸. Oui, d'après l'Evangile, nous, les femmes et les hommes, nous sommes les personnes que Dieu a choisies, nous sommes « ses élus qui crient vers lui jour et nuit » (v. 7). Nous sommes comme la veuve du petit récit, nous nous adressons constamment à Dieu. Et Dieu, nous dit l'Evangile, va intervenir et « faire justice bien vite » (v. 8).

Avec ces mots, la page de l'Evangile fait référence au retour de Jésus et à une situation très difficile pour les croyants : un temps de confusion, de catastrophes et de conflits, un temps dans lequel la persévérance et la foi des croyants risquent de se perdre⁹. Et nous, devant cette situation, comment allons-nous réagir ? Que la page de l'Evangile puisse nous mettre en question, profondément, avec sa dernière phrase : « Quand le Fils de l'homme viendra, est-ce qu'il trouvera des croyants sur la terre ? ».

⁶ Cf. C. Spicq, *Les épîtres pastorales*, Gabalda, Paris 1969, p.790.

⁷ Cf. G. Rossé, *Il Vangelo di Luca. Commento esegetico e teologico*, Città Nuova, Roma 2012, p. 682 et 684.

⁸ Cf. F. Bovon, *L'Evangile selon saint Luc. 15,1-19,27*, Labor et fides, Genève 2001, p. 175.

⁹ Cf. O. Da Spinetoli, *Luca. Il Vangelo dei poveri*, Cittadella editrice, Assisi (PG) 1982, p. 563.

De l'Évangile selon Luc (18,1-8)

¹ Jésus disait à ses disciples une parabole pour leur montrer ceci : il faut toujours prier et ne pas se décourager.

² « Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des gens. ³ Dans cette ville, il y avait aussi une veuve. Souvent, elle venait chez le juge pour lui dire : “Fais-moi justice contre mon adversaire !” ⁴ Pendant longtemps, le juge refusa, puis il se dit : “Je ne respecte pas Dieu et je me moque des gens, ⁵ mais cette veuve me fatigue. C’est pourquoi je vais lui faire justice. Alors elle ne viendra plus me casser la tête sans arrêt” ».

⁶ Puis le Seigneur ajouta: «Écoutez bien ce que dit ce mauvais juge! ⁷Eh bien, est-ce que Dieu ne va pas faire justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu’il les ferait attendre? ⁸Je vous le dis : il va leur faire justice bien vite. Mais quand le Fils de l’homme viendra, est-ce qu’il trouvera des croyants sur la terre?».